

## CÉSAR DÉCRIT LA GAULE

### A. INTRODUCTION

#### • Où se situe ce passage dans l'œuvre ?

Au tout début → introduction d'un ouvrage se proposant de décrire la conquête de la Gaule (*De bello Gallico*)

#### • Quel type de vocabulaire y retrouve-t-on ?

- noms de peuples (*Belgae, Aquitani...*)
  - noms de fleuves (*Garumna, Matrona...*)
  - vocabulaire associé à la guerre (*virtute, proeliis, bellum...*)
- } → géographie

### B. TRADUCTION

*Gallia est omnis divisa in partes tres, quarum unam incolunt Belgae, aliam Aquitani, tertiam qui<sup>1</sup> ipsorum lingua Celtae, nostra Galli appellantur.*

Tout la Gaule est divisée en trois parties, dont les Belges habitent l'une, les Aquitains l'autre, et [ceux] qui sont appelés Celtes dans leur langue et Gaulois dans la nôtre la troisième (→ passage au passif : « dont l'une est habitée par les Belges, l'autre par les Aquitains, et la troisième par ceux qui ... »).

<sup>1</sup> Lorsque le déterminant-pronom *is, ea, id* est l'antécédent du pronom relatif au même cas, genre et nombre, le déterminant-pronom est généralement omis.

// « Qui aime bien châtie bien » → « [Celui] qui aime bien châtie bien »

*Hi omnes lingua, institutis, legibus inter se differunt.*

Tous ceux-ci diffèrent entre eux par la langue, par les usages et les lois.

*Gallos ab Aquitanis Garumna flumen, a Belgis Matrona et Sequana dividit.*

Le fleuve de la Garonne sépare les Gaulois des Aquitains, la Marne et la Seine [les sépare] des Belges.

*Horum omnium fortissimi sunt Belgae, propterea quod a cultu atque humanitate provinciae longissime absunt, minimeque ad eos mercatores saepe comitant atque ea<sup>2</sup> quae ad effeminandos animos pertinent important, proximique sunt Germanis, qui trans Rhenum incolunt, quibuscum continenter bellum gerunt.*

De tous ceux-ci, les Belges sont les plus courageux, parce qu'ils sont absents le plus loin (= ils sont le plus éloignés) de la culture et de l'humanité, qu'ils circulent très peu souvent vers ces marchands et qu'ils importent [très peu souvent] ces [choses] qui contribuent à affaiblir l'esprit<sup>3</sup>, ils sont les plus proches des Germains, qui habitent au-delà du Rhin et avec lesquels ils font continuellement la guerre.

<sup>2</sup> Un adjectif (ou déterminant-pronom) au neutre pluriel employé seul peut généralement être traduit dans un premier temps en sous-entendant le nom « *res* » (= « la chose »). Ensuite, lors du passage à une traduction plus littéraire, il convient de remplacer ce terme par un autre plus adéquat.

<sup>3</sup> César nous apprend que la civilisation se transmet avant tout par le commerce ; les marchands exportant non seulement des produits, mais aussi des coutumes, des habitudes venant des grandes villes.

*Qua<sup>4</sup> de causa Helvetii quoque reliquos Gallos virtute praecedunt, quod fere quotidianis proeliis cum Germanis contendunt, cum aut suis finibus eos prohibent aut ipsi in eorum finibus bellum gerunt.*

Et pour cette raison, les Helvètes devancent aussi les autres Gaulois par leur courage, parce qu'ils rivalisent avec les Germains lors de combats presque quotidiens, soit lorsqu'ils éloignent ces derniers de leur territoire, soit lorsqu'eux-mêmes font la guerre dans le territoire de ces derniers.

<sup>4</sup> Lorsqu'un pronom relatif se trouve en tête de phrase, dépourvu d'antécédent, il peut s'agir d'un « relatif de liaison » (ou « faux relatif »). Celui-ci permet de faire un lien élégant entre deux phrases et peut-être transformé en latin par « *et* » + le déterminant pronom *is, ea, id*. Il faut ensuite vérifier si « *is, ea, id* » est déterminant ou pronom pour le traduire correctement.

ex : *qua de causa* = *et ea de causa*

abl. f. sg | abl. f. sg → *ea* est déterminant de *causa* → « cette cause », cette raison

### C. COMMENTAIRES

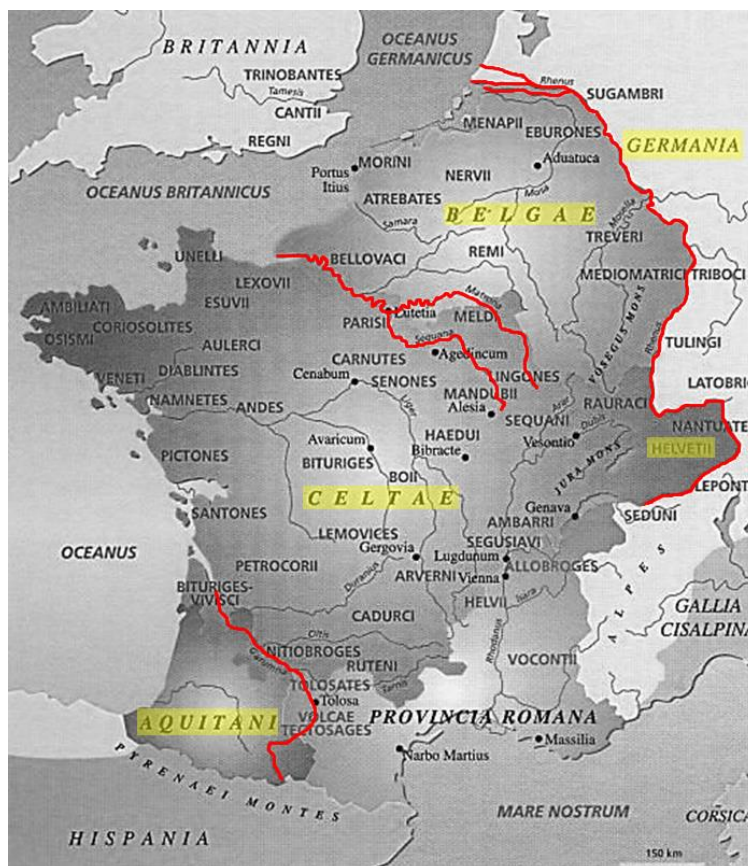
## 1) Géographie gauloise

Bien que l'on parle souvent de « la » Gaule, il y en avait en réalité plusieurs, dont le territoire s'étendait plus ou moins à la France et à la Belgique actuelles.

César en décrit trois, mais il y en avait originellement quatre : la Gaule narbonnaise, au sud de la France actuelle, entre les Alpes et les Pyrénées, était déjà devenue *Provincia romana* en 70 ACN. Le territoire était en effet stratégiquement intéressant : larges côtes donnant sur la Méditerranée, lien terrestre entre l'Italie et l'Espagne, etc.

**Cette carte représente-t-elle la Gaule avant, pendant ou après les conquêtes ? Avant.**

**Sur la carte représentant la Gaule en 58 ACN, juste avant les conquêtes, repérez et mettez en couleurs les éléments géographiques et politiques évoqués par César :**



César dissocie les *Helvetii* des *Celtae* (ou *Galli*) alors qu'il ne s'agit que d'un peuple sur le territoire celte ; mais il s'agit du peuple le plus proche de la frontière et celui-ci est séparé des autres territoires gaulois par un ensemble de montagnes : les Alpes au sud, le Jura à l'ouest et le massif des Vosges au nord.

Les Helvètes sont donc encore plus isolés que les autres.

**La suite de l'extrait de *La guerre des Gaules* ajoute-t-elle de nouveaux éléments à cette description (Rhône = *Rhodanus* ; les Pyrénées sont des montagnes) ?** César agrandit le territoire des Gaulois en les laissant déborder sur la *Provincia Romana* vers le sud et en leur laissant donc un accès à la *Mare nostrum*.

**Comparez les frontières du territoire des *Belgae* avec celles de la Belgique actuelle.**

## 2) La valeur des Gaulois

**Quels peuples gaulois décrit plus précisément César et comment les décrit-il ?**

- Les Belges : les plus courageux entre les Aquitains, les Celtes et les Belges eux-mêmes.

**Pourquoi ?** Parce que leur éloignement les coupe de toute civilisation.

Parce qu'ils font constamment la guerre contre les Germains.

**NB :** le nom de « Belgique » vient notamment de cet extrait de César : lorsque, en 1830, après la révolution brabançonne, il fallut trouver un nom à ce nouveau territoire indépendant, ce passage vantant le courage des *Belgae* décida le futur peuple belge à conserver le nom honorifique de leurs ancêtres de près de 2000 ans.

- Les Helvètes : dépassant tous les autres Gaulois (= Celtes ?) par leur courage.

**Pourquoi ?** Parce qu'ils font sans cesse la guerre contre les Germains (→ surentraînés).

**Strabon généralise les caractéristiques gauloises en évoquant une race « gallique ». Comparez sa description avec celle de César.**

Si Strabon confirme leur caractère belliqueux, il en fait plutôt un défaut : ils sont trop impulsifs et prêts à partir au combat sans préparation. De plus, ils sont aisément manipulables si l'on sait s'y prendre...

**Que nous apprend Strabon sur la société gauloise ? Ces informations nuancent-elles les descriptions précédentes ?** Oui : les Gaulois sont une société organisée pour laquelle des notions comme la poésie (Bardes), l'éthique ou la philosophie morale (Druides) ont un sens, ce qui implique un certain niveau culturel.

**Pourquoi César vante-t-il alors les qualités de ses ennemis ?**

Pour se valoriser : malgré leur puissance guerrière, César a su en venir à bout.

⇒ Récit de propagande peu objectif

Avec le *De bello Gallico*, César fait une double campagne : militaire et politique.

# DANS LE FEU DE L'ACTION !

## A. INTRODUCTION

- En vous concentrant sur la première phrase, isolez les formes verbales dont la formation et/ou l'analyse vous est inconnue. Pour chacune de ces formes, déterminez le mode de formation (sur quel thème ? caractéristique ? désinence ? type de déclinaison ?) et une traduction envisageable.
  - *agenda* ; *proponendum* ; *dandum* ; *revocandi* ; *petendi* ; *arcessendi* ; *instruenda* ; *cohortandi* ; *dandum*
  - Formé sur un verbe, mais décliné comme un adjectif → adjectif verbal  
Thème du présent (+ E) + ND + us, a, um (// 1<sup>re</sup> classe)
  - Traduction littérale : « devant être ... » (ex : *agendum* = « devant être fait »)
- Quel type de vocabulaire y retrouve-t-on ?
  - vocabulaire militaire spécifique (*vexillum*, *proponendum*, *insigne*, *arma*, *tuba*, *milites*...)

## B. TRADUCTION

*Caesari omnia uno tempore erant agenda : vexillum proponendum, quod erat insigne, cum ad arma concurrerent oporteret ; signum tuba dandum ; ab opere revocandi milites ; qui paulo longius aggeris petendi causa processerant arcessendi ; acies instruenda ; milites cohortandi ; signum dandum.*

Toutes [les choses] devaient être faites en un seul temps par César (→ tournure active : César devait faire toutes [les choses] en un seul temps) : l'étendard, qui était l'insigne, devait être planté, tandis qu'il convenait de courir aux armes ; le signal devait être donné à la trompette ; les soldats devaient être rappelés du travail ; [ceux] qui s'étaient avancés un peu trop loin pour demander du remblai devaient être mandés ; l'armée devait être équipée ; les soldats devaient être encouragés ; le signal devait être donné.

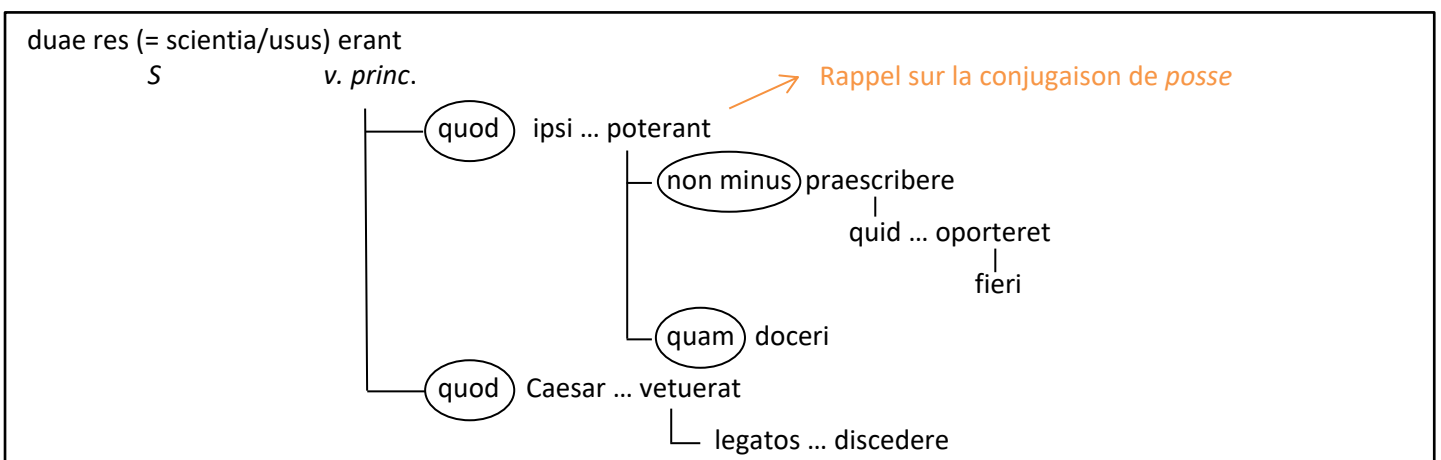
*Quarum rerum magnam partem temporis brevitatis et incursus hostium impediabat*<sup>1</sup>.

La brièveté du temps et le choc des ennemis empêchaient une grande partie de ces choses.

<sup>1</sup> Bien qu'il y ait deux sujets (*brevitatis* et *incursus*), le verbe est conjugué au singulier. Il s'agit d'un accord par voisinage : on accorde le verbe avec le dernier sujet cité et non avec tout le groupe sujet.

*His difficultatibus duae res erant subsidio, scientia atque usus militum, quod superioribus proeliis exercitati quid fieri oporteret non minus commode ipsi sibi praescribere quam ab aliis doceri poterant, et quod ab opere singulisque legionibus singulos legatos Caesar discedere nisi munitis castris vetuerat.*

Deux choses étaient (→ venaient) en aide à ces difficultés, et la connaissance et l'usage (= l'expérience) des soldats, parce que, exercés par les combats précédents, ils pouvaient eux-mêmes se prescrire ce qui convenait d'être fait non moins convenablement que [s'] ils étaient instruits par d'autres, et parce que César avait interdit qu'aucun légat ne s'éloigne d'aucune légion excepté le camp ayant été fortifié (→ à moins que le camp n'ait été fortifié).



*Hi propter propinquitatem et celeritatem hostium nihil iam Caesaris imperium expectabant, sed per se quae videbantur administrabant.*

Ceux-ci n'attendaient déjà plus rien d'ordre (→ plus aucun ordre) de César à cause de la proximité et de la vitesse des ennemis, mais ils gouvernaient par eux-mêmes [les choses] qui semblaient [devoir être administrées].

## C. COMMENTAIRE

### 1) Au sein du texte...

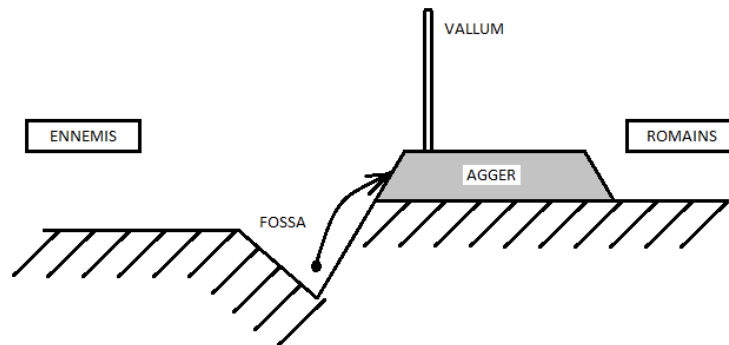


vexillum : drapeau rouge aux insignes de la légion placée au sommet de la tente du général



signum : ensemble de symboles portés au bout d'une lance par le *signifer* pour donner des instructions aux soldats

### agger petendi causa :

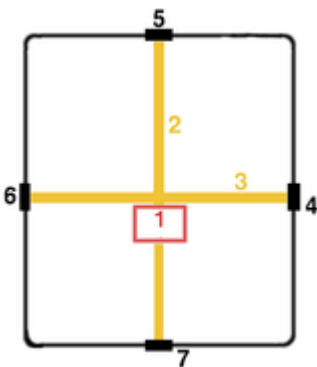


acies instruenda : en pratique, César doit rapidement placer ses troupes pour parer à toutes les possibilités.

Les ennemis attaquent par la *porta praetoria* (à gauche, les Atrebatés ; au centre, les Viromandues ; à droite, les Nerviens). César dispose de 8 légions : il en place deux face à chaque ennemi et laisse les légions XIII et XIV à l'arrière pour veiller sur les bagages dans le camp encore affaibli.

milites cohortandi : il est capital de prononcer un discours d'encouragement pour les soldats avant une bataille, même en cas de grand danger

### 2) Le camp romain



Le camp romain était installé dans un lieu choisi par un tribun et quelques centurions à l'approche du soir, de préférence à proximité d'un point d'eau et de prairies pour les chevaux.

Le tribun fixait l'emplacement du *praetorium*, la tente du général (1), sur un carré de 60 m de côté, par un drapeau blanc.

Passant par cette tente étaient tracées la *via praetoria* ou *decumanus maximus* (2), longue d'environ 650 m, et passant devant cette tente, perpendiculairement, la *via principalis* (3), longue d'environ 600 m.

Aux extrémités de ces voies sont placées les portes du camp : la *porta principalis dextra* (4) et la *porta principalis senestra* (6) à droite et à gauche de la *via principalis* ; en haut de la *via praetoria*, la *porta decumana* (5), en bas, la *porta praetoria* (7).

Ensuite étaient répartis les emplacements des unités, marqués par des drapeaux de couleurs et portant les emblèmes des manipules.

Côté *porta decumana* étaient disposées, de part et d'autre de la *via praetoria*, les tentes des cavaliers et fantassins, dans l'ordre : les escadrons de cavaleries, puis les *triarii*, puis les *principes*, puis les *hastati*, puis éventuellement les alliés, les plus proches donc du retranchement.

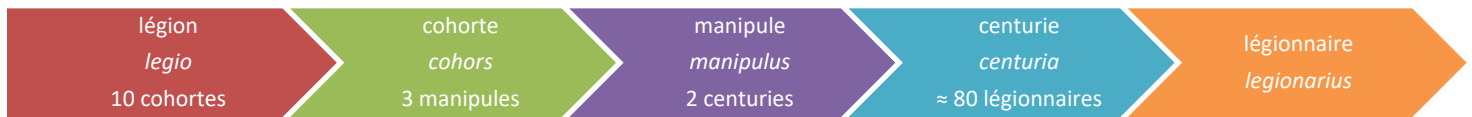
Côté *porta praetoria*, le long de la *via principalis*, venaient, à gauche du *praetorium*, le forum, servant également de tribunal, et à droite le *quaestorium*, où étaient organisées entre autres les distributions de vivres. Puis, répartis de part et d'autre du *praetorium*, venaient les tentes des officiers. Entre la *via principalis* et la *porta praetoria* étaient placées les tentes des troupes d'élites, personnellement attachées au général.

Les *velites* campaient à l'extérieur du camp, et montaient la garde près des portes.

Les soldats étaient répartis en tentes de 8 à 10 personnes.

### 3) L'armée romaine

Malgré les nombreuses réformes de la structure de l'armée romaine, la hiérarchie est souvent restée la même :



NB : La 1<sup>re</sup> cohorte n'est pas composée de 3 manipules, mais de 5 centuries doubles (≈ 160 légionnaires).

**Sachant que César disposait alors de 8 légions, combien d'hommes l'accompagnaient au minimum ?**

$8 * 10 * 3 * 2 * 80 = 38400$  hommes, sans compter la cavalerie d'au moins 300 cavaliers commandés par le *decurio*

#### Hiérarchie

- À la tête de l'armée, le *dux*
- Suivi du *legatus* (un par légion)
- Du *tribunus laticlavus* (de rang sénatorial, un par légion)
- Du *praefectus castrorum* (ancien centurion primipile)
- Et enfin du *tribunus* (de rang équestre, 5 par légion).
  
- Dans chaque légion, le *centurio* qui commande la 1<sup>re</sup> centurie de la 1<sup>re</sup> manipule de la 1<sup>re</sup> cohorte est l'homme de troupe le plus gradé, on l'appelle le *primipile*.
- Suit l'*optio tesserarius*, qui épaulé le centurion
- Le *signifer* qui, vêtu d'une peau d'ours, est mis à mort s'il perd son enseigne
- L'*aquilifer* qui marche en tête de la première cohorte avec une enseigne
- Le *vexilifer* fait de même avec le *vexillum*
- Le *tubicen*, dont la trompette sonne le rassemblement, l'assaut ou la retraite
- Et enfin le *cornicen* qui, de sa trompette, signale aux étendards d'avancer.

#### Formations militaires de la centurie

- L'*agmen* : formation carrée standard, idéale pour avancer
- La *testudo* : la tortue, chaque légionnaire place son bouclier de sorte à former une sorte de carapace ; la formation est impénétrable, mais très lente
- Le *cuneum* : la pointe, le coin, formation en triangle destinée à pénétrer les lignes ennemies

#### Avantages

- Le soldat reçoit une solde, sorte de salaire (→ le nom « soldat »)
- Après une victoire, les Romains pillaient systématiquement le village vaincu et chacun, selon son grade, recevait une part du butin
- À sa retraite, le soldat percevait une certaine somme d'argent et parfois même un petit terrain
- Lorsque le soldat était auxiliaire (étranger ou non citoyen romain), il pouvait obtenir le droit de cité, qui lui confère presque les mêmes droits qu'un citoyen romain

#### Punitions

La discipline était fondamentale dans l'armée romaine. Selon la faute commise, le fautif pouvait subir plusieurs types de punitions :

- *castigatio* : le centurion frappe le soldat en avertissement
- *flagellatio* : le soldat est fouetté devant tout sa cohorte
- *gradus deiectio* : le soldat est dégradé
- *decimatio* : lorsqu'une unité a tenté de se mutiner ou a déserté le combat, elle subit la *decimatio* : un homme sur dix est battu à mort par les neuf autres, les survivants sont condamnés à dormir à l'extérieur du camp

### 4) César comme chef de guerre

**La description de César par Suétone est-elle plutôt élogieuse ou calomnieuse ? Élogieuse**

**Selon lui, quelles étaient les caractéristiques qui faisaient de César un bon chef de guerre ?**

- Jugement des soldats uniquement selon leur valeur
- Aussi sévère (au combat) qu'indulgent (en dehors, sauf pour les déserteurs et les séditeux)
- Valorise ses ennemis pour motiver ses soldats au moment du combat
- Récompense ses soldats en cas de victoire
- Valorise les soldats (« camarades ») et leurs armes (en or...)

**Selon l'analyse de Weber concernant les formes de pouvoir, quel type de pouvoir César a-t-il développé ?**

Le pouvoir charismatique



## ANIMAL EN VOIE DE DISPARITION

### A. INTRODUCTION

- **Ce passage s'insère dans la description d'animaux que l'on ne trouve que dans les forêts gauloises.**

« On assure qu'il se trouve [dans la forêt d'Hercynie] plusieurs espèces d'animaux sauvages qu'on ne voit pas ailleurs. Celles qui diffèrent le plus des autres et qui paraissent mériter une mention spéciale, les voici.

On y rencontre un boeuf, ayant la forme d'un cerf et portant au milieu du front, entre les oreilles, une seule corne, plus élevée et plus droite que les cornes qui nous sont connues. À son sommet, elle se partage en rameaux très tendus, semblables à des palmes. La femelle est de même nature que le mâle ; la forme et la grandeur de ses cornes sont les mêmes. »

- **Quel type de vocabulaire y retrouve-t-on ?**

- vocabulaire de zoologie (*alces, capris...*) et de la botanique (*arbores, radicibus...*), de l'anatomie (*pellium, cornibus, crura, nodis...*)

→ aspect d'un texte scientifique (biologie)

### B. TRADUCTION

*Sunt item, quae appellantur alces.*

Il y a de même [les animaux] qui sont appelés élans.

*Harum est consimilis capris figura et varietas pellium, sed magnitudine paulo antecedunt mutilaeque sunt cornibus et crura sine nodis articulisque habent neque quietis causa procumbunt neque, si quo adflictae casu conciderunt, erigere sese aut sublevare possunt.*

La tête de ceux-ci et l'aspect tacheté de leur peau sont tout à fait semblables aux chèvres, mais ils [les] dépassent un peu en grandeur, sont dépourvus de cornes et ont des jambes sans jointure et articulation ; ils ne s'allongent pas en vue d'un repos et, s'ils tombent jetés à terre par une chute, ils ne peuvent pas se dresser ou se relever.

*His sunt arbores pro cubilibus : ad eas se applicant atque ita paulum modo reclinatae quietem capiunt.*

Les arbres sont pour eux comme des lits ; ils se mettent contre eux et prennent ainsi leur repos seulement un peu inclinés.

*Quarum ex vestigiis cum est animadversum a venatoribus, quo se recipere consuerint<sup>1</sup>, omnes eo loco aut ab radicibus subruunt aut accidunt arbores, tantum ut<sup>1</sup> summa species earum stantium relinquatur.*

Et, lorsque, à partir de leurs traces de pas, [le lieu] où ils ont eu l'habitude de se retirer a été reconnu par les chasseurs, ils détruisent depuis les racines ou coupent tous les arbres de ce lieu, de sorte que l'aspect de ceux-ci se tenant très haut [leur] est laissé.

(...) *cum est animadversum a venatoribus, quo se recipere consuerint, omnes eo loco* (...)

au neutre (car prop. sujet)

prop. rel. sujet

<sup>1</sup> *consuerint* : pas un futur antérieur ! (aucun sens) → seul temps encore non étudié : le subjonctif parfait

⇒ Formation du subjonctif parfait : Thème<sub>2</sub> + ERI + désinences de l'imparfait

À propos du subjonctif dans une proposition relative :

- Si la proposition relative est en une sous-subordonnée (= une subordonnée dépendant d'une subordonnée)
- Si l'auteur a voulu ajouter une nuance de but, de conséquence, de concession, de cause ou de condition. Dans ce cas, il faut idéalement tenter de transcrire cette nuance dans la traduction française

*Huc cum se consuetudine reclinaverunt<sup>2</sup>, infirmas arbores pondere adfligunt atque una ipsae concidunt.*

Lorsqu'ils s'inclinent là par habitude, ils jettent à terre sous leur poids les arbres affaiblis et eux-mêmes tombent en même temps.

<sup>2</sup> Dans certains cas particuliers, le parfait est dit « gnomique », cela signifie qu'il a une valeur si générale que l'aspect temporel est mis au second plan et qu'il sera traduit en français comme un présent.

## C. COMMENTAIRES

### 1) La description des élans

**Parmi les éléments avancés dans le texte de César (passage lu et passage traduit), lesquels peuvent être utilisés pour valider ou invalider le fait que César ait effectivement vu des élans ?**

- La forêt hercynienne (ou d'Orcynie) : forêt d'Europe de l'Ouest, au nord-est de la forêt d'Ardenne ; mais les élans (ou orignal) au Canada), ne vivent que dans les forêts scandinaves ou russes. Certains élans ont été vus en Allemagne du Nord ou au Pays-Bas, mais jamais en nombre suffisant pour que des chasseurs développent une méthode de chasse spécifique.
- La traduction d'*alces* :
  - critère antique : **quel preuve serait nécessaire ?** d'autres auteurs confirmant le sens d'*alces*.

Aucun extrait clair, mais la preuve que l'élan a été importé à Rome :

« J'ai admiré toutes sortes de bêtes, des lièvres blancs, des sangliers à cornes, un tigre dans ses propres forêts, un élan, des buffles à la tête haute et au dos voûté, des bisons au cou soyeux, à la longue barbe, et au fanon hérissé de poils flottants. Outre ces monstres des forêts, j'ai pris plaisir à voir des ours lutter avec des phoques et des hippopotames, hideux produit de ce fleuve qui féconde les guérets du débordement de ses eaux. Quelle était ma surprise, lorsque, plongeant mes regards au fond de l'amphithéâtre, je voyais des bêtes féroces s'élançant des entrailles de la terre, et de ce même gouffre s'élever souvent des arbres à écorce jaune, couronnés de pommes d'or ! »

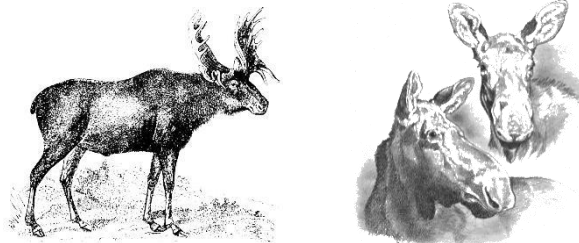
CALPURNIUS SICULUS, *Eclogae* VII, 57-63 ; I<sup>er</sup> s. PCN

Dès lors, l'élan ne correspondant pas à la description de César, Pline ajoute une nuance :

« Le nord produit aussi des troupeaux de chevaux sauvages, de même que l'Asie et l'Afrique des troupeaux d'ânes sauvages. On y trouve entre autres l'alce (élan), ressemblant à une de nos bêtes de somme, s'il ne s'en distinguait par la longueur de ses oreilles et de son cou. Il est dans l'île de Scandinavie un animal qui n'a jamais été vu chez nous, mais dont beaucoup ont parlé, l'achlis (élan), qui ne diffère pas beaucoup de l'alce, mais qui a les membres d'une seule pièce; aussi ne se couche-t-il pas, mais il dort appuyé contre un arbre, que l'on scie, piège où il se prend; autrement sa vitesse extrême le sauverait. Sa lèvre supérieure est très grande, c'est pour cela qu'en paissant il marche à reculons; car s'il allait devant lui, sa lèvre s'enroulerait. »

PLINE L'ANCIEN, *Naturalis historia* VIII, 16 ; I<sup>er</sup> s. PCN

- critère moderne : certaines langues modernes ont conservé cette racine dans leur vocabulaire (*elk* en anglais) ; le nom scientifique de l'élan est *Alces alces*
- L'absence de cornes : le nom étant utilisé au féminin, l'absence de cornes pourrait s'expliquer par le fait que César décrit des femelles, assez différentes du mâle.



- L'absence d'articulations : non seulement les élans ont bien sûr des articulations aux jambes,

**Pourquoi César invente-t-il une telle description ? Servez-vous entre autres des deux extraits de la page 34.**

- Le *De bello Gallico* a été rédigé en 52-51 ACN, pour une campagne qui dure depuis 59 ACN. César veut donner l'illusion de fournir des notes écrites au jour le jour depuis le début. Il est donc amené à combler un certains nombres de lacunes dans son récit.
- Pour rendre son récit plus vivant et plus réaliste, et pour fournir les documents les plus précis possibles aux historiens, César y a ajouté des présentations des lieux qu'il parcourt, des indications destinées à prouver notamment qu'il était bien là où il dit avoir été. La faune de la forêt hercynienne fait partie de ces récits.
- César n'est pas l'unique auteur du *De bello Gallico* : l'un de ses commandants, Hirtius, en a notamment rédigé la fin.
- César n'est pas témoin de tous les éléments racontés, de proches secrétaires lui soumettent des rapports sur lesquels ils basent son récit, la fiabilité de ses propres sources n'est donc pas toujours validée.

### 2) Légendes zoologiques

César n'est pas le seul à imaginer des comportements animaliers étranges, sa description correspond d'ailleurs à une légende tenace concernant les éléphants. (*voir textes p. 35*)



## PORTRAIT DE L'IMPERATOR

### A. TRADUCTION

[Caesar] fuisse traditur excelsa statura, colore candido, teretibus membris, ore paulo pleniore, nigris vegetisque oculis, valitudine prospera, nisi quod tempore extremo repente animo linqui atque etiam per somnum exterreri solebat.

César est transmis avoir été (→ passif impersonnel : « on dit de César qu'il était ... ») d'une grandeur élevée, de couleur blanche, les membres bien faits, le visage un peu trop pleine, les yeux noirs et vifs, la santé prospère, excepté que, dans le dernier temps, il avait l'habitude de s'évanouir soudain et même d'être épouvanté dans son sommeil.

Comitali quoque morbo bis inter res agendas correptus est.

Il a aussi été saisi deux fois d'épilepsie au milieu d'affaires à gérer.

Circa corporis curam morosior, ut<sup>1</sup> non solum tonderetur diligenter ac raderetur, sed velleretur etiam, ut quidam exprobraverunt, calvitii vero deformitatem iniquissime ferret saepe obtrectatorum iocis obnoxiam expertus<sup>2</sup>.

[Il était] plus difficile à propos du soin de son corps, de sorte que non seulement il était scrupuleusement tondu et rasé, mais encore était-il épilé, ce que certains [lui] reprochèrent, et supportait-il la laideur d'une calvitie, ayant appris qu'elle [était] souvent exposée aux plaisanteries de ses ennemis.

<sup>1</sup> *ut* + subjonctif : afin que, pour que ou de sorte que

<sup>2</sup> *experior, iri, expertus sum* : bien que ce verbe semble être à la voix passive, il se traduit comme un verbe actif.  
⇒ Il s'agit d'un verbe déponent (< *depono, ere* : abandonner → le verbe a « abandonné » la voie active)

Ideoque et deficientem capillum revocare a vertice adsveverat et ex omnibus decretis sibi a senatu populoque honoribus non aliud aut recepit aut usurpavit libentius quam ius laureae coronae perpetuo gestandae.

Et pour cette raison, il était habitué à ramener ses cheveux manquants depuis le sommeil de son crâne et, de tous les honneurs décidés pour lui par le sénat et le peuple, il ne reçut ou n'usa plus volontiers d'aucun autre que le droit de porter continuellement une couronne de laurier.

Etiam cultu notabilem ferunt : usum enim lato clavo ad manus fimbriato nec umquam aliter quam ut super eum cingeretur, et quidem fluxiore cinctura ; unde emanasse Sullae dictum optimates saepius admonentis, ut<sup>3</sup> male praecinctum puerum caverent.

Ils rapportent (→ « on rapporte ») encore qu'il était remarquable par son habillement : en effet, il était ceint d'un laticlave frangé jusqu'aux mains et, au-dessus de celui-ci, [il était ceint] jamais autrement que d'une ceinture trop pendante ; d'où se répandait la parole de Sylla avertissant trop souvent les optimates de prendre garde à cet enfant vilainement vêtu.

<sup>3</sup> *ut* + subjonctif : afin que, pour que ou de sorte que ou que

### B. COMMENTAIRES

**Le portrait de César proposé par Suétone est-il fiable ? Quelles informations objectives seraient nécessaires pour trancher ?**

- Comparer les bustes ou représentations antiques de César avec la description physique du Suétone :  
⇒ Les portraits sont variés, diffèrent parfois entre eux, ont subi l'influence du temps (perte des couleurs, pierre érodée...) Il est difficile de valider objectivement la description.
- Les dates de vie des deux auteurs :  
César (101 – 44 ACN) ; Suétone (75 – 160 PCN)  
⇒ Le portrait de Suétone n'est pas forcément fiable.

Suétone est le premier historien à fournir une description physique des personnages dont il traite. Il recompose un portrait à partir des documents et des informations qui ont perduré jusqu'à son époque.

À l'époque, l'idée que le physique et le moral d'une personne sont liées étaient très répandues, Suétone présente donc un portrait parallèle aux anecdotes morales concernant César. Il s'agit de physiognomonie (ou morphopsychologie).

La physiognomonie se base sur des codes généralement assimilés inconsciemment par chacun (ex : les doigts crochus → cupidité). Après avoir listé, en latin, tous les éléments descriptifs physiques du texte de Suétone, identifier le trait moral qui y est associé.

Trait physique	Trait moral
<i>excelsa statura</i>	un grand destin implique un grand homme (mais Napoléon mesurait 1,69m !)
<i>terribus membris</i>	jambe d'une femme ou d'un très jeune adolescent → signe d'effémination
<i>ore paulo pleniore</i>	manque de vivacité, personnalité axée sur le plaisir (! en réalité, visage fin !)
<i>nigris vegetisque oculis</i>	les yeux noirs sont des yeux profonds, chargés de pensées obscures difficiles à saisir
<i>colore candido</i>	idée d'excès, teint féminin puisque les femmes restaient à l'intérieur → signe d'effémination
<i>vellere</i>	habitude grecque typiquement féminine → pratique scandaleuse aux yeux des Romains
<i>circa corporis curam morosior</i>	signe de quelqu'un qui est <i>molis</i> , un peu dépravé, aux mœurs relâchées
<i>tonderetur – raderetur</i>	se couper les cheveux et se raser est chose normale à Rome depuis l'époque de Scipion Émilien (2 <sup>e</sup> s. ACN) qui a connu la vague d'hellénisation de Rome. La barbe n'est ensuite revenue à Rome que sous Hadrien (117 – 138), en tant que symbole de sagesse.
<i>lato clavo fimbriato</i>	confirmation du côté <i>molis</i> , qui ne suit pas les codes de l'habillement classique
<i>fluxiore cinctura</i>	

⇒ Suétone tente de nous présenter César comme un homosexuel passif, image qu'il est parvenue à imposer encore aujourd'hui. L'idée d'excès est très présente, notamment par l'emploi de comparatifs.

Le côté efféminé de César est appuyé aussi par Plutarque, auteur grec qui comparait des personnages historiques romains à des personnages historiques grecs (César étant comparé à Alexandre). Là aussi, Plutarque pouvait vouloir faire briller Alexandre, compatriote, plus que César :

« Cicéron fut le premier, ce semble, à soupçonner et à craindre la douceur de sa conduite politique, comme on fait la bonace de la mer, et à reconnaître, sous ce dehors de politesse et de courtoisie, la perfidie de son caractère. « J'aperçois, disait-il, dans tous ses projets et dans toutes ses actions, des vues tyranniques ; mais, quand je regarde ses cheveux si artistement arrangés, quand je le vois se gratter la tête d'un seul doigt, je ne puis croire qu'un tel homme puisse concevoir le dessein si noir de renverser la république romaine. » »

PLUTARQUE, *Vie des hommes illustres* IV.

**Suétone confirme son désamour pour César en traitant d'un autre aspect de sa vie ; lequel ? Son état de santé De quel mal aurait souffert César ?** *linquo animo ; morbus comitalis* (les deux sont liés puisque l'épilepsie bénigne peut amener une perte de conscience) >< *validudine prospera*

**Selon d'autres auteurs, anciens ou modernes, la valeur morale de César était-elle celle que pourrait sous-entendre l'extrait de Suétone ?** Non, César est encensé par les autres auteurs.

**Cette « vénération » est-elle censée ? Comment se fait-il que ce soit cette image qui ait perduré ?**

César a réussi tout ce qu'il avait accompli, sa conquête n'a pas connu de réel frein. De plus, sa mort a rendu le personnage d'autant plus historique qu'elle a amené la création de l'Empire romain, auquel notre société doit encore beaucoup.

Son travail de propagande semble en outre avoir été un véritable succès au vu des commentaires de Valère-Maxime.